

G. Deshayes  
4, rue Alfred de Vigny Combevoie le 28 Juin 1945

Mon cher camarade,

Rapatrié depuis  
quinze jours, je prends l'initiative  
de reprendre le contact avec les  
anciens camarades pour avoir de leurs  
nouvelles et je ne pourrais pas mentir  
que le gros surage me fait bien que  
mon état de santé me le permette.

Je suis bien  
sûr de vous lire et de vous parler en  
bonne santé ainsi que votre frère.

Après vous avoir  
visités à Mauthausen j'ai été surpris  
dans le Kommando de Loibl-Pass  
situé à la frontière autrichienne -  
Yougoslave près de l'Italie.

Suivant l'avis d'un  
camarade autorisé c'était le meilleur  
Kommando de Mauthausen, c'est à dire :  
celui où il y avait le moins de  
mortalité ce qui peut s'expliquer  
par ceci que : situé à 300 Km. de  
Mauthausen, il y fallait faire le  
travail d'un tunnel routier de  
1500 m de long, dans la montagne,

P.S. J'espère que vous de faire n'ont aucun souci votre famille  
un petit abri et que vous avez retrouvé les vôtres en  
bonne santé.



une main d'œuvre de 400 déportés  
utilisée par une femme de ferme  
concurrentement avec 500 civils requis  
(Américains - Italiens - Yougos).

Comme cette femme  
cessait au Commandant V.S. du camp  
une redevance par semaine, il lui fallait  
en contrepartie du rendement pour l'entretien  
à ses engagements de fermier ou  
travail, c'est ce qui nous a valu d'abord  
un régime alimentaire et disciplinaire  
moins dur qu'ailleurs.

Les articles par exemple  
12 femmes à terre à midi pour mettre  
dans notre fosse de sept mètres à six mètres  
et 400 gr. de pain par jour.

Il ne faut dire que nous  
étions faibles, particulièrement par les  
"Cabots" mais le régime des punitions  
avait cessé un peu avant notre arrivée.

Malgré tous les "bons  
soins" dont nous étions l'objet, j'ai de  
nouveau été malade avec de l'œdème,  
la grippe, la gorge, la furonculose, une pneumonie  
et une pleurésie pour terminer en brisant  
cette épreuve.

Pour la convalescence  
de cette dernière maladie j'ai eu  
l'avantage d'une hospitalisation.



faite à une seule supplémentation  
de légumes deshydratés cuits sans sucre,  
ni sel que certains camarades espéraient  
s'abonner, déjaetés par les nombreux  
artifices qui s'y trouvaient.

Par suite de la fin des  
travaux du tunnel & de l'approche de la  
fin de la guerre (c'était 15 jours avant  
notre départ du camp), malgré mon jeune  
état & faible, il me fallut, accompagné  
de deux ou trois, rentrer avec mes camarades  
dans le tunnel pour y mettre à l'abri  
le fond matériel qui avait servi à  
l'exploitation.

Pour compléter cette série  
de mécomptes un courant d'air  
très fort grande violence & froid soufflant  
constamment dans ce tunnel rigoureux  
font de me provoquer une nouvelle  
complication.

Enfin avec la libération  
une marche forcée de 65 Km. en  
24 heures faite de nuit et par soleil  
très ardent & jour à compléter cette  
période qui dans une vie normale  
aurait été consacrée à un repos que  
nécessitait l'affaiblissement de sept  
semaines de lit.



notre rapatriement un peu long, il  
a duré un mois, d'un effectif par  
route, canoës, chemins de fer, bateau  
à travers l'Italie on nous avait embarqué  
en hôpitaux.

En attendant notre  
bateau nous avons pendant trois  
semaines refait de l'œuf bouilli, grâce  
à une bonne nourriture copieuse et abondante  
mise par des sœurs autrichiennes.

Après ces tribulations j  
me suis encore fatigué et grâce à de  
bons soins de mon entourage j pense que  
d'ici peu j'aurai retrouvé mon ancienne  
forme d'avant guerre.

Que tous reviennent les  
anciens camarades Pichon, Pichon,  
Lapet, Coquet etc.!

Amusez-vous dans le pays et tout  
au bloc 3 ou "Pier" on revient en bonne  
santé au mois.

J. pense à rassembler la  
documentation sur le sujet qui vous  
intéresse "le moule d'acier", dis que j  
répondrai mon activité dans peu, ainsi  
que pour le projet dans lequel nous  
pourrions nous réunir ensemble avant ou  
après départ.

Dans l'attente ou plaisir  
de vous lire très peu, je vous prie  
de croire, bon cher petit camarade,  
à mes sincères amitiés et vous serez  
cordialement le bien. *Jeune*



G. Deshayes 4 rue Alfred de Vigny  
Courbevoie



Maurice Mitral Roger

à Ruffieux  
(Ain)

lettre écrite à Roger Vétal  
par un camarade de  
déportation : J.R. G. Deshayes  
de Combevois -

Il le croyait rentré à Ruffien